

Bibliothèque numérique

medic @

**Arnaud, Suzanne. - 2e cahier. Journal
de la guerre de 1914**

Vanves, 1914.

Cote : Coll. particulière



(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?extgrivois001x02>

Suzanne Arnaud

Journal de la guerre de 1914

16 ans

de 16 - XI

2^{me} cahier

20 Août 1914 au 2 Décembre 1914

Regent Brooke - tué en 1914 - à 28 ans -

" jours que j'aimai, jours que j'aimais ! - -

La nuit est là " "

(Revue hebdomadaire du 27 novembre 1920) -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1
1
Jeudi 20 Août 1914

Ce matin, Françoise, Marie, Juliette et Anouï, allons à l'ambulance pour marquer des draps, avec Alice. Nous rentrons vers midi. L'acte André et son mari viennent déjeuner. M^{lle} Vigot parle encore plus que d'habitude parait-il. Roger est au 3^{me} hussard.

9
0
Dans la journée, patronage des filles - Pus de M^{lle} Johanna : elle est souffrante, mais il y a M^{lle} Dulon, Sibut, Juliette Debid, Germaine Pion, Fernand Hébert et Jeanne X.
Pas beaucoup de petites filles.

Chemin de bois à 5 $\frac{1}{2}$.

après dîner, lettre de M^{lle} Vignand. Elle me des blessés qui espèrent être vite guéris, pour pouvoir retourner au feu! Il part pour Saals! Il est enchanté d'être en Alsace.

Puis Maman téléphone aux Poire. C'est oncle Henri qui répond. Il a vu un soldat du 119^{me} qui a dit que ce régiment était à Givet! Jacques et Marcel y sont donc. Jean est toujours à Lisieux.

Nous avons accroché une carte des Vosges, dans le vestibule. Malheureusement elle s'arrête

a

à Sedan, et on ne peut pas suivre les
armées en Belgique. Nous avons des petits diopaux
et nous les avançons chaque fois.

Le Pape est mort cette nuit! Il paraît
que la guerre l'avait beaucoup rennui, natu-
rellement, et que c'est une des causes de
sa mort.



Nous avons écrit à Jacques; France à commencer,
Marie a mis 2 lignes, moi la fin et
Jeanne sur les côtés (Voir le tableau!). Nous
avons pu faire une carte faite exprès pour les
soldats; ça arrivera plus vite qu'une lettre.

Vendredi 21 Août.

Pas de messe ce matin. Nous ne nous
sommes pas réveillés! Cécile est venue
chercher des papousseries de l'hôpital pour
enlever; on s'est promené un peu dans le
parc.

Journée. patronage des garçons. Je pense
que je n'ai plus car maintenant il y
a Henri Gerstis et 2 autres grands; ça
suffit pour surveiller les niches; au reste

ils prennent plaisir pour un nigre -
 Ils jouent à la guerre, avec des échasses
 comme fusils. Canpoint est porte-drapeau.
 Bron est médecin. Bersame ne veut
être les "Boches".

Salut - Pas Antoinette - les Debruciers ont
 toujours de bonnes nouvelles de 4 de leurs
 frères - Adolphe n'a pas encore écrit.

Il y a en ce matin une espèce d'éclipse.
 Mais personne n'en a parlé, d'autant
 plus qu'il y avait plein de nuages qui
 cachaient le soleil. Ms avons fonné quelques
 verres et naturellement Robert s'est mis
 plein de noir sur la figure -

Samedi 22

Messe 6 $\frac{1}{2}$ - Ms sommes ^{re} restés dans
 Mulhouse. ms avançons toujours en
Alsace - Un peu de recul en Lorraine -
les allemands ont pénétré ds Bruxelles - il
paraît qu'on les a laissés espérer.

Le matin rien d'intéressant.

Dans la journée tous les Cordouleurs viennent

se faire vacciner. L'école n'y va pas on se
promène ds le parc - Puis Salut, reconduisage
et entrée -

Dimanche 23

La grande bataille
est commencée
en Belgique

Rien de nouveau. messe obs. gd Mère.
De profundis pour le Pape. Maman téléphone
aux Poëe. Jacques a écrit qu'il marchait
depuis 4 jours - qu'il ne dormait que
11 heures par nuit, qu'il avait été heurté -
qu'il était un peu fatigué! la lettre
était du 18 Août.
Journée Vêpres - Sale temps.

Lundi 24

Ils sont à Lunéville - nous avons reculé
du Mt. Daron et du col de Saales - la
grande bataille continue on ne sait
rien - on ne dit rien - ? ? ?
Même 6 $\frac{1}{2}$ - beau temps.
Jacques et Marcel doivent être en plein
dedans, car c'est près de Charleroi, de

Waterloo etc. - qu'on se bat. Sûrement
ils se battent en ce moment - ~~hier~~!

Hier il y avait au moins 10 projecteurs
et trois des diodes de petits machins,
absolument comme les rayons qu'on
envoie avec des glaces; ils couraient, ils
avançaient, reculaient, se croisaient, c'est
très curieux.

Papa a été chez les Poire. Oncle Henri lui a lu
des lettres des fils - Il paraît que Jacques s'est déjà
battu. Marcel part pour reprendre un part - il
fait ses adieux à sa famille.

Il paraît que nos sommes de des positions
supérieures en Belgique les Russes ^{ne} sont qu'à l'étape de Berlin

Mardi 25

Vaincus - Vaincus - des tas de gens tris -
notre système de offensive a raté - on met: "Ils
n'ont pas encore investi Lille!" Les Boches -
on est un peu aplatis.

Mercredi 26.

Donc, hier, notre offensive a raté, mais, les

la grande bataille continue

allemands aplatis n'ont pas continué, et
aujourd'hui la bataille recommence -
De Mars au Danon on se bat!

On nous en a dit un journal une
histoire de mitrailleuses qui ont tenu
pendu très longtemps - puis de l'infanterie
est arrivée et les Boches sont partis -
Il n'y avait pas tant il que les servants
des mitrailleuses. Peut-être Jacques
y était!

Malgré tout, on n'était pas gai hier -
espérons qu'aujourd'hui ça marchera
mieux pour nous régaillander -
Il pleut!

Jeudi 27

Plein de nouveau - S^t Die est
pris - Même 5^e -

Il pleut - Patronage des filles -
le soir après le Salut on se
précipite sur "la Presse, l'Intransi-
geant, la Liberté etc" tous disent
la même chose, c'est à dire rien

Vendredi 28

la grande bataille continue

à 9 h³⁰, Service pour le Pape -
"Dies irae" chants des morts etc. Bien -
Oncle Henri téléphone - il a été voir
à la Mainie pour savoir ce que ses fils deviennent.
On lui a appris qu'ils étaient en
bon état. Jean reste à Lisieris jusqu'à
la fin - cela l'ennuie, mais pas ses
parents. Les Duches sont restés du
Cotroy. Ils ont vu passer des quantités
de soldats Français et surtout Anglais -
tous sont enlevés de se battre.

On se bat toujours.

Salut 5 1/2. Ils achètent la Presse: Malines
est repis par les allemands. Mais ce na.
de les Vosges.

Généralment, après le Salut - on se
reconduit mutuellement. la bande
Henri - Delmeire - Cordo velle - Antoinette
et Louis - c'est amusant quand
on sommes seulement 3: Antoinette - Léile
et moi!

Samedi 29

Même 6 1/2 - Même situation - les forces allemandes paraissent se ralentir. Les Russes avancent toujours vers Seulst. Depuis 20 jours on se bat dans le Nord, c'est effrayant. Rien d'intéressant today.

→ Dimanche 30 août Départ décidé

ils sont presque à la Vierge - Hum! - Mère & enfants - Dereben - Lucile part probablement ds le Midi - Gd-Mère - Vignes - Chard.

la grande - la tante continue

(Soir 10 1/2)

Le soir, en rentrant de notre tour habituel après le dîner, on allons ds le cabinet de Papa comme toujours - Maman ne avait dit avant le dîner que on partirait peut être ds le Midi, on s'était rebiffé! Mais là - Papa nous dit "assez us". Puis il nous explique qu'il faut partir - c'est possible maintenant mais ds quelques jours, qui sait! On a prévu

Papa qu'il devait faire évacuer
 la maison - les malades fileront les
 uns chez M^{me} Pottier, les autres chez
 M^{me} Barant, à Toulouse - nos Parents
 iront, si ça se gâte, habiter Paris
 rue du Bac, au chez les Poire
 mais pas chez tante Zette à cause de
 la Tour Eiffel. et nous, nous partons.
 et le fait paraît-il - c'est pas gai -
 je pense que nous nous soucierons de
 cette soirée là, pas besoin de réflexions
 philosophiques à ajouter. Naturellement
 cela nous désole de partir mais - pas de
 larmes inutiles - Un ^{aéroplane} ~~Zep~~
 lancé 3 bombes au dessus de Paris
 rue des Vinaigriers - pas de dégâts -
 mais, damn, ça peut recommencer -
 En attendant nous restons une
 heure (de 10 à 11) dans la salle d'étude,
 les 4, à dire notre chapelet et à
 supplier pour une grande victoire
 de l'Nord. Pourvu que nous soyons
 exaucés. Ça lui est si facile au
 Bon Dieu. Il peut tout, il sait

louch - il sait comment tout cela
finira.

Les Debruis sont parties à gauche
chez leur oncle aîné (cher)

Lundi 31

oct

Ce matin rien de nouveau - Mère 6 $\frac{1}{2}$ - We
annonçons à Cécile et Ant. notre départ. Cécile
fait aussi - Antoinette reste avec toute sa
famille, vs regrettons bien de ne pas faire comme
elle.

Le matin on traîne; on descend des
malles, des sacs puis vers 11^h on vs apprend
qu'on ne peut pas emporter de malles - alors
vs vs arrangerons comme vs pouvons, avec
les sacs noirs.

M^r Louboulet, qui a été voir à la gare
d'Orléans pour les billets, dit qu'il y a une
énorme queue - qu'on ne pourra pas en avoir
avant demain ou après demain - alors, quand
partirons-nous??

Solich 5 $\frac{1}{2}$.

Après le dîner, M^r Pasquier est appelé au

Téléphone par sa femme; il revient en
 disant qu'elle lui a annoncé des "nouvelles
 terribles" - St. de Gouvernement a quitté
 Paris, en auto, probablement pour Bordeaux.

D^e. Les 3 avions "boches" ont volé au dessus
 de la gare de Lyon - on a tiré dessus; on les
 a ratés - enfin, il paraît que "l'état-major
 allemand est à la porte de Paris" - !!!!!!!
 Horrible.

On ~~peut~~ voit d'ici notre "low" du
 soir. Robert déclare: je suis tout ébrié -
Catherine meurt de peur - y a de quoi -
 Marie pousse partout, maniblant France
 presque aussi et femme... Quant à moi...
 je suis le mouvement.

Ces sales boches deviennent étonnamment
 contents - je les entends d'ici dire: "hein, on
 y est à leur Paris" - et avec leurs
 moyens, que vont devenir les monuments,
 les maisons, les habitants? C'est atroce -

J'ai oublié de dire que M^{lle} Jaquet
 était venue vers 3 hrs. Elle se doutait
 bien que nous devions partir - elle ne sait, à
 peu près, qu'il y a 50 000 hommes tués

et 50 000 blessés Français, mais
 qu'au combat de Chauvry, les allemands
 en ont le double mais ça ne m'empêche pas
 que c'est effrayant. Elle ne avait
 aussi appris que le gouvernement
 quitterait bientôt Paris - de sorte que
 cette nouvelle, confirmée par Mme Pasquier,
 a été moins saide. C'est un rude
 coup quand même.

Autres choses gaies: Robert Semelaigne
 est blessé très gravement au bras - on
 dit même que son bras a été
 emporté - Jean Larose, un cousin des
 Borel tué à Mulhouse - Xavier de Castelneau
 tué - le fils du général Pan blessé, à
 Troyes.

Dire que nous voyons ça! -

Mardi 1^{er} Septembre. 1914

Motiv

Dans le journal on ne dit rien de nouveau,
 sauf que nous reurons toujours, à gauche -
 Mme Pasquier s'était probablement affolée et
 avait eu des fausses nouvelles.

Ce matin nous préparons des paquets. De un carton, on met les affaires des grandes. De un 2^{me} les affaires des moyennes et un 3^{me} pour les petites. Robert a des culottes dans les trois. Avec les sacs nous et des ballots de capuchons, ça nous fera quelques colis!

M^{re} Buxero est allé à la gare à 5 heures pour tâcher d'avoir des billets. Pourra-t-elle?

9^h du soir.

M^{re} Buxero est allé à la gare; mais comme on ne pouvait prendre que des 3^{ms}, il a hésité et est revenu ici sans billets. Sans cela, nous serions peut-être à la gare, à l'heure qu'il est.

Salut à 5 $\frac{1}{2}$ - Antoniette (si fier ce matin de rester à Vanves, et prête à se faire bombarder) nous annonce son départ d'un air désolé! Elle part en Auvergne - à Clermont-Ferrand. Son père seul reste à Vanves. Puis nous avons été chez Cécile (qui n'était pas au salut). elle faisait ses paquets. elle part ~~et~~ demain par un train vers 5 h³⁰ elle va près de Vannes. Elle aussi est désolée de s'en aller. M^{re} Beurat nous raconte qu'elle

a vu des trains de Belges et de blessés et
 ... qu'elle a entendu le canon -
 On croit que c'est le M^r Valerien
 qui s'habite -

Enfin vers 9 hres je suis rentrée. il
 faisait très clair - j'ai défilé la rue
 Talot - mais heureusement en arrivant
 ici, il y avait de bonnes nouvelles -
 je les raconterai demain - car il est
 10 hres passées, on venons de dire le
 chapelet toutes les hds la salle d'étude
 comme on le faisons depuis 3 jours, et
 nous tombons de sommeil

Mardi 9.

Donc ces nouvelles étaient que :
 Dans la forêt de Finglé (Oise) on avait attiré
 un corps d'armée allemand qui'on avait mis
 le feu et que ce corps était détruit -
 Puis, qu'un 2^{me} corps avait été coupé - qu'on
 ne savait pas où étaient ses débris -
 Enfin chose vraie, on avait pris tout le
 matériel et mobilisé tout le personnel

de la gare de Lyon, et que hier on a
donné cordue aide -

Si tout cela est vrai, tant mieux, mais
rien n'est sûr - Enfin, cela a suffi
pour nous remonter et nous faire bien
dormir cette nuit.

Le matin messe 5 $\frac{1}{2}$ - Cécile part today;
on s'est fait de tendus adieux, on s'est
reconduit, on s'est promis de s'écrire -
Antoniette, elle, part demain à 4h³⁰ du
matin ! quant à nous, M^r Marchand
est allé à la gare à 11h³⁰ du matin, nous
ne savons rien encore -

In attendant nous faisons nos paquets,
nous avons des cartons, enveloppes de toile
qui devait servir à faire des housses de
malle, c'est donc très solide - puis Françoise,
Marie, Gerte, Lise et moi avons fabriqué
dans la soie d'étude, de splendides
poignées en ficelle, les unes festonnées,
d'autres en nattes - c'est même pas
trop laid -

Nous venons d'entasser des capuchons
et des golfs dans la grande enveloppe

de couverture - ça a été assez dur
mais tant pis -

Ns avons quelques petits paquets à tenir!
voilà la liste:

3 cartons - pour les habits -

2 sacs fabriqués par les lingères pour le linge ^{et les chaussures}

2 sacs nous (un pour les provisions -
un autre pour les "biscuits", c'est à dire
les objets de toilette)

un sac à parapluies

1 énorme sac de couvertures où sont les capotes

1 paquet de 3 capuchons qui n'ont pas
pu tenir dans le "énorme sac"

Sans compter nos sacoches !!

De sorte que ns avons chacune:

1 costume d'hiver - 1 costume d'été -

une robe estivale d'été - 1 jupe -

4 corsages - 1 gilet - 1 capuchon - 2 paires de
chaussures - 5 chemises - 4 paratons etc.

en comptant ce que nous mettrons
sur nous. Probablement ns aurons

2 chemises et 2 paires de bas !! ça ne
sera pas trop froid -

Inutile de dire que ns avons ri (jamme)

sans arrêter en faisant ces paquets.
 Catherine et moi, avons été acheter de la
 grosse ficelle chez Flèche - on a
 rencontré Léile qui ~~ne~~ se demandait
 si elle pouvait partir car on leur avait
 dit que les voitures ne pourraient
 pas entrer dans Paris - mais on lui a
 heureusement dit que ce n'était pas
 vrai.

Dans la journée Alice vient - Mme
 Gertrude arrive la chercher - on ne sait pas
 si on doit évacuer l'hôpital alors on se
 prépare tout de même à quitter, en
 refaisant les paquets. Si l'hôpital ne
 marche pas, Mme Bellot et Alice quitteront
 Vanves, à la grande joie de Mme Bellot mais
 pas à celle d' Alice.

On ne promenera un peu de la parc.
 à propos Denise Pasquier est venue hier -
 elle et sa mère partent l'endredi soir pour
 l' Ain.

Paris, Salut - On sort en foule sur la
 place - immédiatement les groupes
 ordinaires se forment. Dans le nôtre

hélas, il n'y a plus l'école - avec Louis et Antoniette nous remontons la rue de la République tout en regardant un aéro d'une école de fornie. nous nous demandons si c'est un allemand - lorsque nous entendons 2 espèces de coups de canon. Antoniette hurle. Catherine meurt de peur. tout le monde sort et se précipite dans la rue - l'aéro a continué à filer - il n'était malheureusement pas attendu!

Enfin nous pouvons toujours raconter là bas que nous avons été bombardés par un tank! car maintenant nous avons les billets. M^r Marchand est revenu avec les 8. - Nous partons demain soir au train de 9^h 4. - Zut.

~~Enfin~~ ensuite nous devons adieu à Antoniette nous nous souhaitons une bonne année 1915 et nous nous disons : à dans 6 mois ou plus! En revenant la famille raconte chaque l'heure de l'aéro - par extraordinaire aucun récit n'est pareil - Les uns ont entendu une fusillade normale - ils ont même

car que c'était les pruscos - les autres
ont vu 2 tanks - Robert a même
vu la fumée et les bordets !

Après le dîner - dernière promenade
dans le parc au clair de la lune -
l'est ravissant à travers les perupliers -

Jeudi 3

Dernière messe de 5 $\frac{1}{2}$ - toujours
beau temps - on reçoit une lettre de
J. Guillard qui commence à avoir
la hémblète pour Jeanne et Françoise -
~~un peu de la même~~ - Le
gouvernement a fini - ce matin
il a fait une proclamation pour
annoncer cela - Au moins - on pourra
dire que us ne sommes parties qu'à
la dernière limite - C'est toujours une
consolation -

On continue les paquets -

Madame Buscero, partie le Mercredi, est morte
le dimanche 5 après, d'une chose infectieuse,
sans que son mari ait pu la revoir !

à Clermont

Lundi 7 Septembre

Nous y voilà dans ce Midi ! ! !
Je vais raconter le voyage en grands
détails -

D'abord jeudi nous bondons tout
nous ficelés, nous arrangeons les
provisions. Puis Robert nous apprend
que nous allons voyager avec M. Robert
et d'autres maibouls - Ça nous fait
l'air. Dans la matinée il arrive
plein de taxis on emmène quelques
malades femmes et trois vieilles sœurs
de veufs paralytiques tout cassés. On
les a engouffrés dans une auto comme
de vulgaires paquets - pauvres vieux !
Enfin l'heure du départ arrive, on
nous donne la gallette que nous mettons
dans un petit sac cousu après
notre corset, puis à 4 h on se
fait ses adieux et nous nous en va-
sons en omnibus avec Papa -

On va à Anstulitz - là on descend
 Le porteur se précipitent (l'un
 est Vanhuyt et ne reconnaît)
 et nous marchons longtemps jusqu'à
 quarai d'Inry où est la gare
 de petite vitesse - Nous y arrivons
 et nous nous trouvons nez à nez avec
 M^{rs} Robert, M^{rs} Regina, M^{rs} Charles,
 Crano et Prosper - En reste,
 ils s'étaient ~~de un train~~ trompés
 de train - Alors toute la troupe
 a pris d'assaut un wagon à
 bestiaux - on a empilé les bagages,
 des tas de personnes sont montées - une
 dame gentille (que nous avions vue sur
 le quai et à laquelle Papa avait dit de
 mettre ses colis dans la voiture) était avec
 nous - il y avait encore une famille
 de Chamilly et ~~avec~~ une jeune fille
 qui est descendue à Lunzoy; puis
 plusieurs autres personnes -

Notre train part à 6 h²⁷ - Adieu à
 Papa et en route!
 Tout le monde était très gentil -

Robert bavardait avec son grand ami
M^r R.

Devant la porte il y avait F. M. C.
moi - les malades et leurs garçons
étaient dans un bout - nous
avions pas mal de place.

Nous avons passé ainsi toute la nuit
avec un splendide clair de lune, assis
sur le banc, un plein courant d'air -
Personne ne dormait. Catherine et
les petits un petit peu. Pendant
la nuit nous avons essayé d'allumer
la lanterne qui aurait dû nous
éclairer - un employé, aidé de
M. Eugène, a essayé mais
ce fut dur - Puis avant l'aube
nous causons avec des gardiens de
voie que M^r Eugène appelle des
femmes-tirées! - il leur donne
des cigares! Tant mieux, parce
qu'il nous empestait assez avec
sa pipe, quoique M^r Robert lui
ait dit que "ce n'était pas commode
ces dames"! Tout le temps de

chemin, aux ponts, il y avait des gardes-voies.

à Furisy, dans un train en face de nous, nous avons vu des soldats - plusieurs sont descendus pour bavarder avec nous - nous leur avons donné du chocolat des biscuits et M^{lle} Eugénie, des cigares! Ils allaient ds la Sarthe.

la matinée se passe bien - c'est tout de même l'ordant de voyager avec tous ces mabouls! Toutes les personnes du wagon bavardent avec eux et discutent sur la guerre - nous pensons que si elles savaient avec qui elles parlent elles seraient un peu estomaquées!

à toutes les gares, ns demandons s'il faut changer. Enfin à midi voilà Limoges! A dieux à notre exquis wagon de bestiaux!

Ns allons dans des 2^{mes} bouillantes ns sommes les huit ensemble, et les malades ds un autre wagon

M^r Robert nous aide à porter les paquets -

Il ya ds notre compartiment 2 jeunes femmes et un mische qui s'appelle Jacques c'est un chou il rit - on cause - on le fait jouer - il fait chaud là dedans - tout le monde tombe de sommeil - on a un peu dormi -

Vers 6 heures à Brives changement - en 3^{me} - bas de plafond - il fait presque nuit - on se dispute. Bon il bébés hurlent - on n'a pas de lumière - c'est pas drôle à l'infir nous dinons là, dans le noir et nous tâchons de dormir - Nous avons presque décidé de coucher à Cahors parce que nous ne pouvons plus attendre jusqu'à Montauban - nous sommes épuisés. Mais voilà qu'il ya un formidable orage et qu'on nous dit que l'hôtel Terminus de Cahors est plein - on se résigne en

le petit Jacques se met aussi à pleurer il pleure Jacques

grognant un brin - C'était la nuit, et le moment le plus dur et le plus ennuyeux du voyage.

Enfin on arrive à Montauban à 2 heures on se repose, car notre train ne repart qu'à 6 h³⁰ - on s'installe ds un wagon de 1^{er}! quel luxe! une de ns, à tour de rôle, garde les colis et le compartiment - les autres se nettoient, boivent, se fumaient - On dit "au revoir" à nos compagnons - M^l Robert ns fait un splendide salut et de gracieuses sourires, c'est touchant! Ils portent nos bagages! Puis ns dînons - mais le buffet est pris d'assaut - on n'a presque rien - puis on recommence à rouler.

J'ai oublié de dire qu'à partir de Lunoges ns avons des bilions ds notre train - on leur parle - je demande à plusieurs s'ils

connaissent le sign. L'un me
répond que il est pris de l'indien?
à Masseret, on achète de la
limonade et de la bière pour les
blessés - ils sont tous des arges -
L'un d'eux, auquel je demandais
s'il souffrait beaucoup (il avait le
bras emmitouflé) me répond qu'il
doit avoir les nerfs touchés car un
de ses doigts lui fait mal - ils
montrent à tout le monde leurs
blessures.

Donc, de notre wagon de 1^{er} nous
dormons - surtout Marie qu'on
appelle "le fute" à cause de son
sommier de plomb! Anna sourit
aux arges endormant - et celles
qui ne dorment pas, rient de les
voir -

A Costes nous précipitons F. J. et
moi pour acheter des provisions -
En revenant Guitte m'annonce
que les petits Barroux sont de
notre train - en effet ils sont

ds le wagon d'à côté On cause -
ils voyagent depuis Mardi, mais
ils ont couchés en route - Ils ont
vus comme ns, des quantités de
trains de soldats - ils vont à
Lamaban, il paraît que les Raugier
y sont - je leur écris une lettre
dont je charge Jacques B. -

Le reste du voyage jusqu'à Bédarieu
se passe bien - ns ns
faisons éventer à la portière -
Enis à Mazamet, à S^t Pons, on se
rafistole - on se lave avec de
l'eau de Cologne - on remet ses
chapeaux - on est re-splendide -

On passe à Colombières - Lamaban!
il y a Norbert Falne que je charge
d'un mot pour Marie Jeanne -
je me précipite une seconde
en dehors de la gare - mais il
faut repartir - on passe à Trépias -

Arrivée à Bédarieu - personne
à la gare - ns déambulons
par la passerelle - ds une rue

nous rencontrons un M^l qui en nous
 voyant tant de personnes nous demande
 si nous sommes la famille Arnaud
 et nous dit qu'oncle Paul est à
 Chermont. Alors nous allons chez les
 Guillard - personne - nous nous prome-
 nons sur la Perspective. Là, Catherine
 Rob et moi les apercevons de
 loin - Nous crions : "Jeanne, c'est
 nous !" Ils se regardent d'un air
 ahuri, ils nous sautent au cou ils nous
 questionnent etc...

Jusqu'à depuis le départ, nous
 figurions leur tête en nous
 voyant, c'était bien ça notre
 attitude n'a pas été déguise !!

Enfin après beaucoup de bavardage
 on vient chez eux - on va rétenir
 des chambres à l'Hotel Para - puis
 on dîne chez eux - Catherine dort
 presque dans son assiette - nous
 sommes toutes à moitié endormies.

Nous allons à Para nous nous
 couchons et nous dormons

Jusqu'à 7^h cet hôtel est très
 bien "Ugène" nous donne des
 bougeoirs et nous réveille le lendemain
 matin - les 2 filles Guiraud
 viennent nous chercher pour
 aller à la messe de 8^h à St. Alexandre
 puis on va déjeuner chez eux -
 et on repart pour la gare -
 Là il y a plein de vendangeurs
 le train pour Paulhan est
 pris d'assaut - enfin, grâce à
 l'oncle Auguste, nous trouvons des
 places de la même wagon -
 il s'est bien démené -
 Les couloirs sont pleins de
 vendangeurs qui chantent
 et il ne faut pas bouger
 sans quoi on perd sa
 place - Il fait une chaleur
 à tout casser - Nous déjeunons
 nous parlons à tout le monde
~~un peu de tout~~ Il y avait
 Henri Bonnier dans le train -
 il part avec la classe 1914 -

Son père a demandé à partir
 pour le front, car cela
 l'ennuyait de ne rien
 faire - Madame Boissier, pour
 ne pas rester seule, est partie
 pour Nîmes -

Enfin, heureusement, voilà
 Paulhan! - Oncle Paul' y
 est! Nos descendeurs et nous
 buvons de la limonade -
 il est environ 2 heures -
 le train ne repart qu'à
 5 h^u. On se repose - On raconte -

Enfin, le train part -
 Nous sommes très bien, en fin
 il ne fait plus trop chaud -

Au bout de 20 min. on
 arrive à Clermont - Il y a
 Sainte Marie et Sainte Clotilde -

On donne les bagages
 à un domestique espagnol
 "Francisco Martinez", qui ne
 comprend pas un mot
 de Français - On raconte -

Il est environ 5 h³⁰ -
On dîne; puis on se
couches avec joie -

Ca nous semble drôle
de ne plus rouler - nous
regrettons notre train!

Depuis que nous sommes
ici - il ne s'est rien
passé de palpitant -

Nous nous embourbons et
nous espérons bientôt reve-
nir - J'ai reçu une

lettre de Cecile, une
de Agnès, une de
Camille Raquin; une de Maistre

Nous en avons eu 3 de

19 sept - Maman - et hier, 19 sept
nous avons eu 2 malles que
Maman avait envoyées
par M^{lle} Arberlin des

Nous sommes presque
embarrassés de toutes ces
affaires, car nous commen-
çons à nous habituer à

être énormément économes!
 Les nouvelles sont très
 bonnes jusqu'ici, cela nous
 donne l'espoir de revenir
 bientôt - quelle joie de
 revoir ce cher Vanves!

~~Septembre - Octobre~~
 Arrivée des blessés
 par le train de 9 h du
 soir -

Mardi 13 - Pèlerinage au Peyrou
 Villeneuve

Les blessés sont arrivés le 5 au
 train de 9 h. du soir. Bien avant
 nous avions été au garage l'hôpital
 avec Tank. Nous avons eu des
 fournitures: fait les lits - réparés
 les tables de nuit - lavé des pots de
 chambres et des bols etc.
 Il y a eu 2 ou 3 alertes avant
 leur arrivée. On prévenait que
 le train sanitaire était en marche.

etc. - Enfin une lettre est
 venue disant qu'il en arrivait
 32, venant de Montpelier -
 toute court à l'hôpital,
 prépare tout - se met en
 infirmière. M^{lle} Eglantine
 Kallmand jubile - toutes les
 James aussi -

après le dîner à 9 h - nous
 parlons de la maison J. F. S.
 Mg. et Anna et Thérèse -
 nous entendons le train siffler
 nous galopons - nous passons
 le Rhône au pas de charge
 et nous arrivons sans le souffle
 devant les quilles - Ici, il y a
 pas mal de monde - Nous
 quittons les uns sur le fumon,
 les autres sur la quilles -
 Nous les avons tous passés, en
 voitures et en auto - Ils essayent
 d'applaudir - Hélas, seulement
 les dernières voitures ont été
 bien applaudies - On dit que -

quait un peu les blessés -
 Plusieurs fumaient. Quel-
 ques uns saluaient -

Puis nous sommes
 rentrées

le lendemain en allant
 à la messe à l'hosp. on
 avons été dire bonjour à
 Tante et nous avons vu les
 blessés - ils se promenaient
 de la fenêtre et nous ont dit
 bonjour -

Depuis, quand nous
 allons à la messe de 7h à
 l'hosp. (c'est tous les jours) nous
 allons voir Tante et nous
 voyons les soldats -

Puis maintenant nous
 travaillons pour eux, en
 faisant leur linge, leurs
 draps, leurs couvertures
 de trois - quatre -

Un jour, que nous travaillions
 de la lingerie de bas, un

qui s'appelle Gozzi est venu
 regarder un peu - il nous a
 racontés sa campagne -
 c'était très intéressant.

Avant l'arrivée de ces
 blessés nous allions à la
 Permanence faire de la
 charpie - Puis tante a
 fait un course lit - exposé
 ds Chermont, à Villeneuve
 à Carvet, etc. (pour une loterie) -

Nous avons en la visite de
 Juliette Verney - Nous avons
 fait connaissance avec
 les infirmiers

M^{rs} Semouret - M^{rs} Ponzo
 Tante - M^{lle} Eg. M^{lle} Dumas
 etc.

M^{lle} L. M^{me} et M^{lle} Germain
 Molinier - M^{me} Benignini
 etc.

Les Molinier sont 5 =
 4 filles - 1 garçon - Nous
 nous faisions des promenades

avec eux. Braves gens.
 le Dimanche 29 Septembre
 Jean Ranzin est venu
 l'auto allait chercher sa
 famille à Lamalou - il est
~~pas~~ venu pour nous voir -
 Très mal reçu par Oule,
 Paul et Tante Marie -
 il aide au transport des
 blessés -

Ses sœurs devaient passer
 devant le petit pré en
 auto et s'arrêter pour le
 reprendre - Mais nous avons
 été forcées d'aller aux
 Vignes pour ne pas
 fâcher tante, et nous n'avons
 pas pu les voir - Nous
 étions furieuses - Jean Charles
 reste ds le petit pré avec
 Robert en se cachant - l'était
 très drôle -

13 oct. Mardi 13 Oct. nous avons été
 toutes les 6 au Peyrou - Temps splendide -

lever à 5 $\frac{1}{2}$ - pas clair - froid - us
emport us du pain pour le retour -
Messe 7 h²⁵ - M[^] Audran !!!

Us continuons par Villeneuve (Maistre)
ravissant - puis route de Beziers
d'où on voit le Bissau très imposant!

Promenade bonne - us recommençons -

Le jeudi 8 Oct. us avons été les 4 à
Brignac - Marie toute Robert 2 fois
de la parassière - Pleurs et gémissements
de dents! Bain de pieds de la Ligue -

Robert va au collège - Enchanté -
Travaille concé - concé -

M[^] Audran vient 2 fois us voit -
Il us emôte pour son Paho - Il est bien
aveugle - grand - maigre, en équilibre
instable, marche toujours sur quelque chose.
pale rite rite - très diète - plaît
beaucoup à mes soeurs - Change sans cesse
les louanges de Frontignan!

us Paho - 8 Octobre - miches sales -
j'apprends prières aux Petites -
ah Vannes!

Jendredi 15 - Messe du S[^] esprit à Vannes

"Il est foli
à cimetière!"

je n'en me paigraider!

Maintenant il pleut-pleut-pleut.
La chambre de tante est en plein
air - et n'y a que des trous aux
plafonds - l'eau empert le tub et
sous les seaux - ds les couloirs
aussi -

Oncle et Tante Paul partis

Samedi 13 - Impression de confort aux

Tante Marie en danse la gigue!

Oncle P. nuit ns soir dimanche 12 -
repart Mardi - On s'occupe de
l'horaire des trains!!

Pourtant ils reculent toujours
et Maman ne ns rappelle pas!

On ne peut pas dire comme
ns ns arronons - Ils pourraient
rien ns rappeler maintenant, non.

19 - Promenade à Lacoste avec
H. Molinier et leur tante - Usine Gimant.

Gôter chez eux - de 1h $\frac{1}{2}$ à 5h $\frac{1}{2}$ marche. Mardi
20 octobre chez M^{mes} Bruguières à Lambous -
on disait ns, plus tard! Ils sont trop
gentils ces gens - les Bruguières sont

4 soeurs -

1^o Mme Marie Raquet à Cambous a

2 enfants : Nénée (15 ans) et Doudou, de l'âge de Robert.

2^o Mme Jeanne Bruguières, habite le Evoli, à Clermont,
a un enfant, Fefé, qui veut d'être reçu au bachot.

3^o Mlle Marguerite B. - 4^o M^{lle} Louise, ou Louissette.

25 Octobre 1914
Dimanche

Hier, le 24 Octobre nous avons été, France, Marie et moi chez Mme Brug. qui nous a appris à faire les chaussons. chacune en faisait un différent. Puis les Molinier sont arrivés, nous avons pris du thé!! et du pain beurre!! et des châtaignes grillées! Quel luxe!

Et il y a un tapis dans l'escalier! et du feu! C'est tout à fait exquis! Mme Bruguière déteste le Midi et aime énormément Paris! elle nous en parle.

Nous avons préparé à l'hôpital une Messe (celle de Dumont) avec Midol, Brandibas, et celui de Lésignac. mais c'est Midol qui sait le mieux. il faisait partie de la maîtrise de N. Dame; c'est un Parisien! les autres tremblent d'intimidation! Nous avons eu une première répétition Vendredi 23, puis Samedi 24 avec ces trois soldats. Mais, la Supérieure, S^r Rose,

meurt samedi soir. Impossible de chanter
car on l'expose ds la Chapelle de l'hôpital.
Aussi, après la Messe de 8h⁴⁵ nous faisons une
3^{me} répétition pour apprendre la Messe de
Requiem - ça lui fera un bel enterrement. à
4 heures autre répétition : ça marche très bien -
Medol est celui qui attend un héritier mais
sa femme lui donne le cafard en lui disant
écrivain qu'elle est très mal - Maman ira la
voir, car elle habite près de Paris - nous le lui
avons dit -

J'oubliais de dire que le Mercredi 21 nous
devions aller au St-Jean avec les Molinier - mais
Marie Chérie avait une fluxion, nous n'avons
pas pu - alors, nous avons été à Nébrin, la
→ Doublie, Villeneuve, sans la journée -
Ravissant! nous étions 5 Amans, 2 Verrys <sup>(Juliette
et Marie)</sup> et 2 Molinier (M^{re} et Germaine) et 2 Brugnières (Féfé
et M^{elle} Marguerite) avec 2 voitures et nos familles.
on se remplaçait, à tour de rôle - ensuite
gâter chez les Molinier -
Ils sont tous très gentils, surtout les 4 Bru-
gnières et s'occupent maintenant aimablement
de nous!

C'est assomons que nous ayons reculé depuis
2 jours! Les communiqués nous palpitent!

lundi 26 Octobre

C'est tout ce matin la messe de
Requiem - c'était les Brés
part - il - Michel et Zambas se
sont surpassés!

Nous avions eu une autre répétition
hier à 4 heures -

Hier nous avons appris que
Gaston Raspail était mort - depuis
longtemps on n'avait pas eu de ses
nouvelles, mais on savait (?)
qu'il était blessé. On dit même
qu'il était prisonnier et que
c'est en essayant de s'évader qu'il
a été tué! C'est horrible - Nous
irons toute la journée chez les Raspail,
today - Puis nous aurons l'entêtement
de la supérieure à 4 h³⁰ -

Vendredi 30 - 9h³⁰ soir -

aujourd'hui bonnes nouvelles
Vaine! un gros buvard de 100 de
moins - Pluie - Répétition -
Hier nous nous préparions à partir pour le Pato
mais Fefé est venu nous chercher pour
aller jouer au tennis à Fontenilles,
Marie France, ~~Marie~~ - Joli court - Rigolade il y a un "autre"
"celui qui joue au tennis" comme toujours!
Gâtée - pêche aux cerises à l'eau de vie, dans le
bocal! avec la main! Mes sœurs ~~ont~~ sont
loquées des B! Très gentils tous!

(je raconte la
semaine!)

Mardi 27 octobre - Ascension du St Jean avec
M^{me} Malinier 3 filles et Fefé - en voiture jus-
qu'à Liarsson - us y sommes ttes les six,
sauf Jeanne - descente à pic! Chic me vient
Mercredi 28 - chez M^{me} Bruguères - après midi
chaude - toujours chaussons, thé et châtaignes
rôties! Toujours sentiment de confortable! on
cause - M^{me} Malinier ne vient pas, parce qu'il
est si fatigué du St-Jean qu'il dort encore!

Dimanche - Fouscruit - 9h³⁰ Meme 8h³⁰

à l'hôpital. chants - bien -
 9 d Mère - Vêpres hôpital - chants -
 2 absentes - Calvaire et cimetière -
 M^{re} Bugnien no cueille -
 chez elle - thé - partie de chapeau -
 avec Malinier - Amusant -
 Bonne soirée -

Lundi - messe de Requiem à
 l'hôpital - chantée par nous -
Mardi - Messe de Requiem pour
 Sœur St. Rose. M^{lle} malade -
 c'est à cause de sa femme -
 pourvue - no jours à la
 main avec les sœurs dans
 la petite chambre M^{lle} Louissette - F.M.
 Juliette - M^{lle} Guili - mo^r, Reboul
 puis on va commencer une
 partie de lésés - mais Rabecac
 arrive - no facteurs -

Mallois à la
 maison de tante à
 la Ville - lettre de
 Papa - B. inter
 le retour! Pour
 le sennine prochain

Mercredi 4 - l'hôpital - Phie. Phie
 mes "Marguerite" et "Louissette"
 nous irons demain chez elles -
Jeudi 5 - Visite à la

Ma mère
 recevait
 l'été de
 Maman
 qui ne
 parle tout à
 fait de rebou
 elle nous dit:
 S'il faut
 repartir, vous
 repartirez, mais
 en attendant partez!

Planque - 5 Armand - pas
 Jeanne (patte!) M^{me} B. F. Fe -
 très intéressant - le M^{me} au
 nez d'écrasée -
 Lavage - machines belges de Service
 pour arranger la laine en fil -
 le tissage est à Clermont -
 puis foulonnage - lavage de l'étoffe
 séchage etc - vu le dernier envoi
 de rouge pour caillottes - tout
 est maintenant, blanc clair -
 Une chic machine, qui occupe
 une seule femme - toute mécanique
 la laine passe entre et sort
 en fil - palpitant -
 ensuite nous sentons en carrousel,
 sur la route de Cyprien -
 goûter chez M^{me} B. Ang - avec
 Margat. Thé.
 arrivés des Melun - un peu
 froideuse -
 M^{me} Joseph B. se met au
 piano : "Comme Jacques !" - France
 et moi le disons ensemble -

Mais hélas, il faut cependant
 rentrer! - à 5h: 1/4 - M^{me} Buz-
 et Fefe ne accompagnent nous leur
 prêtres la lanterne pour leur retour -
Vendredi - journée à l'hôpital -
 séance de repassage avec Juliette
 Venny et M^{me} B. Pliage des
 chemises - complé qui - amusant -
Samedi - on va chercher la lanterne!
 Promenade au château - folie
 avec - arboris - joli -
 ensuite repassage - petits dessous -
 on recouvre les confidences de toutes
 les parties - très amusant - Mademoiselle
 Middletonnes ou pas? etc - Beau temps
Dimanche - Temps splendide - c'est
 pas trop tôt - messe 8h¹⁵ à l'hôpital
 avec de l'harmonium et du chantre!
 9h¹⁵ messe - surveillance machines - encore
 libre me de ce chantre apaisé -
 Ménaide ou Aménaide -
 ensuite déjeuner plus tôt pour aller à
 N.D. de Consolation - chic avec - surtout
 sur la terrasse des Burguieris! - signes

ne passons par
l'hôpital, en descen-
dant - ne voyons
Louise qui des
annonces qui elle part
Mardi - Zut!!

tendres - pas de réponses - rien que "à mères"
et de la fumée! France Marie et moi on se roule!
Insulte Vêpres - longues, longues, longues -
encore libéraire! ça devrait être une soie!
En rentrant, chez M^{lle} Adèle - Les
Bouguieres ne avaient invitées, mais ça
aurait ennuyé tante - on allons avec
elle - On reste longtemps chez M^{lle} - On
dit que le rebour se fait dès hier, etc -
en sortant on dit: allons à la poste -
il y avait 2 ou 3 jours que nous attendions
une lettre que Papa avait promis à tante
pour le rebour - Ne y arrivons - l'employée
cherche - Elle nous donne la lettre!!!!
Tante ouvre: un mot pour France -
nous nous précipitons: "Fixez le jour!!!"
on voit d'ici - mais on sent tout
face qu'il y a tante - on se contient -
sur la route on se pince - on parle
du beau temps - etc. On s'annonce aux
petits - elles bondissent. Anna aussi -
on se contient de plus en plus - le
dîner est régulier, tant, nous sommes
sérieux - mais à l'intérieur, ça marche!
5

Tante en a mal à la tête, va se coucher
 tout de suite après le dîner - alors on se
 décharge - on se congratule !!!
 on voit d'ici la conversation - nuit
 plutôt agitée ! La sera pour lundi - on arrange tout
lundi 9 Novembre - messe $7\frac{1}{2}$ à l'hôpital -
 depuis la Toussaint, elles sont à cette heure.
 Tante Marie ne dit que M^{me} Bug est à
 Montpellier, pour se renseigner sur un
 nouveau trajet - on part de Mont. à 11 h du
 soir - on arrive à Paris à 7 h. du matin !
 Mais on part d'ici, Mardi à 5 h. du matin -
 un jour de plus ! Comme cela ne pourrions
 partir avec Louise.

Il fait beau ! Vent du Nord -
 aujourd'hui, on ira probablement ne
 promener avec Tante, du côté de Villeneuve,
 bois des arbruses et -

Soir. nous avons été nous promener sur la route de
 Canet - entrée chez M^{me} Fulcrant Rouquet - très
 jolie campagne - simple !

Retour - à l'hôpital - Louise - on ne
 s'appelle plus Mademoiselle - Félicitations mutuelles
 pour le départ - Michel est guéri - il a de

Bonnes nouvelles.

Mardi - Nous devions aller à Ceyras, mais Oncle Paul est venu - on lui annonce notre départ - apprenant trajet Montpellier - toute la journée à la campagne - le soir, on accompagne O. Paul à la gare.

Mercredi - chez M^{me} Binguier - les 3 sœurs - bonne journée ~~très~~ réjouissement! M^{me} Bru Fefi et France en trois jours "Au clair de la lune" - 2 violons!

Puis, Louisette et Fefi nous accompagnent - vent du diable - on court sans arrêter - un jour de moins ici! ! !

Jeudi 12 - Hier, ils avaient tous des airs de mystères - ce matin Fefi et Doudou viennent nous dire qu'on va tous à

S^t-Guilhem-le-Désert en omnibus! ! Tenir! on dîne à 11 h $\frac{1}{2}$ - on part vers 12 h $\frac{1}{2}$ -

Robert, Fefi et moi en haut - les Hauts Arnaud, Louisette, Marquise et M^{me} Bruy - à l'arrière - berlingots - chabouillages - Louisette monte avec nous - son chapeau s'envole - grand vent - Gorges splendides Héranth ruissant - rochers blancs - on

dirait le cinéma Scott! arrivée à P. Guilhem-
 visite église - photo - marche au château
 en vitesse - autre photo, sur une vieille
 porte - arrivée là-haut - esplanades -
 bouillants - Marg. B. est restée en bas! Vue -
 descente - chemin mouvementé! Gouter -
 Départ - Marie Fifi moi, en haut - gelure!
 à l'intérieur ~~il~~ on rit sans arrêt -
 je fume presque, mais, pas moyen
 d'allumer ma cigarette (Néice fume comme
 un sapeur!) - femmes des Burguinières -
 chapeaux qui s'envolent à moitié -
 gélés! bavardage sans arrêt - nuit noire -
 étoiles filantes - autos avec des phares
 aveuglants - Arrivée à la campagne à
 9 h. Remerciements - !!!
 Vent très violent - mais beau temps -
 Nous avons parait-il la même voiture
 pour aller à Montpellier -
 → Plus qu 4 jours! !!! !!! !!! !!!

Vendredi 13 - nous devons aller chez les Molinier
 to day - la mère: Julie - le père: Fernand -
 Paris: Genevieve 20 ans. bonne fille -

Marie Thérèse 9 ans - un peu malade
 Juliette 15 ans - gentille - Madeleine 12 ans
 collante - Jules (?) 17 ans - leqre - allumette!
 c'est avec eux que nous avons été au
 S^r Jean - Maliniers et Burguier se
 chicanent tout le temps - ils se moquent
 les uns des autres toujours -

Visite aux Mohier - nous visitons la
 maison - pleine de vieilles choses - vieux
 meubles - vieux costumes - thé -
 Puis chez les Verry - Juliette Galuy -
 Coeo - Kiki - Annette - se thé
 2 gâteaux en état de siège !! Froid -

Samedi 14 - Matin - commencements
 paquets - Journée Isabelle et Mazé
 arrivent - 3 vont chez elle - par
 moi (embûche) - puis ~~à~~ F et M
 entrent chez Burguier - les photos
 de S^r Guilhem sont bonnes - mais
 ils n'ont pas de papier pour tirer -
~~on~~ leur en enverrons de Montpellier.

Mlle Andrieu Midol est née!

Dimanche 15 - Dernière messe

à l'hôpital. chantée par us et
 Midol et Brancas - Midol arr-
 ange - il aura probablement une
 permission - le blessé partent demain
 pour l'hôp. de convalescence de
 Montpellier. 9^h - messe - adieux
 aux gosses -
 journal - chez Mme Joubert adieux -
 Jenny - son frère Imo compagnie des
5^{me} tirailleurs algériens - demander
 au blessé de l'un des de son régiment -
 Vêpres ensuite adieux à M^{lle} Audran -
 à M^{lle} Adèle - enfin, chez les
 Brugnières - chaud - petit salon -
 visites de circonstance avec Tante -
 on rage de la joie! -

"Elle devient molle"

la photo de
 M^{lle} Brugnières

lundi 16 - Dernière messe 4^h à
 l'hôpital - adieux à l'aumonier
 qui nous donne des médailles et sa
 bénédiction - adieux à S^{te} Anne -
 embrassades - adieux à M^{lle} Glantine -
 jubilation - Mme Brugnières nous
 donne sa photo: "c'est la plus

grande preuve d'amitié que je puisse
en faire !"

Puis confession à M^{rs} Bardon-
adieux à l'église de Clermont (St Paul)

Visite chez M^{rs} Adèle - dîner
déjeuner! Rigolade - Banardage
elle rit beaucoup - très gentille
adieux pas tristes - il y a Joseph!
ça, c'est nos ~~amis~~ pour nous!
en cachette ou presque
dans la journée M^{rs} le Curé viendra
probablement - et puis grande
réunion.

Isabelle Delport Mazi - Juliette Vany -
Louisette - M^{rs} Bury - Fefe - Margot -
M^{rs} Molinier - Germaine et
ils sont très gentils les Bingueries!

tout s'est bien passé -

avisé des Molinier et Juliette - Puis
les Delport - ~~enfin~~ puis M^{rs} le
curé - enfin à h h! ent! Tous
y étaient: M^{rs} B, Margot - Louisette
Fefe

Mais ils ne sont pas restés longtemps

Soir

lundi 15

demain Louise et Jeanne partent
par le train de 6h - pour Montpellier -
on leur donne notre adresse.
ils envoient les photos. Margot
viendra probablement à Paris vers
Janvier, pour accompagner son
père qui rentrera à Stan.

Mais elles partent ! ! !
Bousiers; tendes enlacements
sur le pas de la porte, adieu -
à l'instar "Luiards" - Piquis -
Disparition ! ! !

Mais on les reverra là-bas !
On sommes plutôt excités - nous
préparons nos provisions - tous
les paquets sont faits -
Jubilation !

Toute troupe que pr. les Burginier
c'est un "engagement" heuversant
qu'on part !

→ je n'écrirai plus mon journal
ici - ça ne recommencera
qu'à Cannes - vive la France !
pouvez que les autres reviennent

JAMES

Départ
Mardi matin
17 novembre

Jeudi 19 Nov -

Enfin on y est
Voyage très bien passé - Départ de la
campagne - 8h. matin - Caillade -
déjeuner en route - arrivée à Montpellier
1h. $\frac{1}{2}$ - transport de blessés - visite de la
ville - le Peyrou - pas de Razzier -
train 3h. 21 - Louisette - merveille
compartiment réservé par M^l Brunier -
caramels - très bien installés - Rigolade -
à Tarascon changement - 5h. $\frac{1}{2}$ - vent
gelé - ~~le départ est mouvementé~~

L'officier anglais - Robert crie "Hurrah
for England" - ils le caressent - signent
des cartes postales - "pretty girls" - un
est interprète - adieu - notre train
arrive - deux à se caser - femme

ds tout les wagons - enfin on y
 arrive - on ne change plus jusqu'à
 Paris. Vaine ! Dîner - couche -
 Louisette gèle - elle s'ennuie trop -
 on rigole - nuit agitée! ~~à~~
 matin beau temps - arrivée 9 h - $\frac{1}{4}$
 - hirs dans à la gare de Lyon - on
 court après les parents - je les
 découvre ds une salle d'attente -
 retour à Nanterre - commande ds
 l'omnibus - arrivée à la maison -
 joie et bonheur - on se
 repose - Ah ça va!
 le soir à 8 h - je vais chez tante
 Paris Salut - Antoinette Louise
 Lucie Paat - gentils etc -
 On va dîner - photos de
 Jacques et Jean - ravissants - ils
 sont à Brémy - au Bac - Jacques
 a pu coucher ds un lit - il
 se bat moins en ce moment -

Depuis que nous sommes à Vannes
 nous avons été très occupés - j'ai
 commencé par avoir la jaunisse, de
 sorte que j'ai été pendant ~~le~~ ^{peu} jours à la
 messe, seulement le Dimanche 29!
 Marie et Françoise vont à l'hôpital
 servir les 3 soldats qui restent, le
 Samedi et le Mercredi - Puis elles vont à la
 cantine des filles, chez M^{lle} Gourlas.
 Françoise va à la cantine des garçons -
 j'irai aussi quand je serai guéri -
 Il y a encore les catéchismes - 500
 enfants! M^{lle} Leclerc se fait aider par l'abbé
 Livois, vicaire de Malakoff et un père qui
 vient d'Yves - Tous se font au profit des
 garçons.

Robert est entré à Stanislas, lundi 23 Nov.
 il en est ravi - il a eu 12 ans le 24,
 moi (16) - Nous n'avons eu qu'une
 lettre de tante Marie - 32 nouvelles
 lettres sont arrivées à Clément - Part
 les pieds gelés - -



